

Le chef de l'armée burundaise dément l'existence des rebelles

@rib News, 26/07/2011 â€“ Source XinhuaLe chef d'État-major général burundais, le Général Godefroid Niyombare a démenti lundi l'existence d'un mouvement rebelle dans ce pays d'Afrique de l'Est, affirmant qu'il n'y aurait que quelques bandits organisés. "Nous ne voyons aucun signe montrant l'existence d'un mouvement rebelle au Burundi. À mon avis, il s'agit de quelques bandits organisés signalés dans quelques provinces comme Bujumbura rural, et les forces de sécurité font de leur mieux pour éliminer ces groupes", a déclaré le Général Niyombare lors d'une conférence de presse. "Le problème auquel nous sommes confrontés est que certains dirigeants politiques et certains médias leur accordent beaucoup de pouvoir", a-t-il dit. Selon le chef militaire, il n'y a "que deux groupes de bandits" qui n'ont pas encore été éliminés dans la province de Bujumbura rural, où l'armée s'active à les éradiquer. La sécurité est perturbée sur la route reliant la capitale de Bujumbura et la province de Cibitoke dans le nord-ouest du pays, ou sur la route reliant Bujumbura aux villes de Rumonge et Bururi dans le Sud du pays. D'autres attaques d'hommes armés ont pris pour cible des forces de police et des soldats. Les attaques d'hommes armés se sont intensifiées après les élections générales de 2010 dans ce pays, lorsque les hommes politiques d'opposition ont pris la fuite. Ils dénonçaient des fraudes dans les élections communales du 24 mai, premier scrutin d'une série de 5 qui s'est étalée jusqu'en septembre. Les analystes craignent la possibilité qu'un mouvement rebelle d'opposition soit en train de se former, mais le gouvernement a pris les devants en désignant les agresseurs comme des bandits.